

# Le Pasquin

TIRAGE: 400 Vol.XXIX No 3 (Avril-mai-juin 1997)

Association des Familles Paquin inc.

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

MEMBRE de la FEDERATION des FAMILLES SOUCHES

## RASSEMBLEMENT

LES 23 et 34 AOUT au CAP-DE-LA-MADELEINE

JOYEUSES RETROUVAILLES

"BONJOUR COUSINS! BONJOUR COUSINES ...!"

"... D'ETATS-UNIS, D'ABITIBI, DE MAURICIE...!"

LES DOCUMENTS POUR L'INSCRIPTION

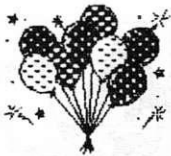
SONT AUX PAGES CENTRALES

PROCEDEZ IMMEDIATEMENT. BIENVENUE A TOUS!

VOTRE DICTIONNAIRE VOUS ATTEND

Petite histoire des familles Paquin en Amérique

plus les 4 volumes du dictionnaire



Association des Familles Paquin  
1672-1997  
325<sup>eme</sup>  
Anniversaire



Cap-de-la-Madeleine



# Association des Familles Paquin inc.

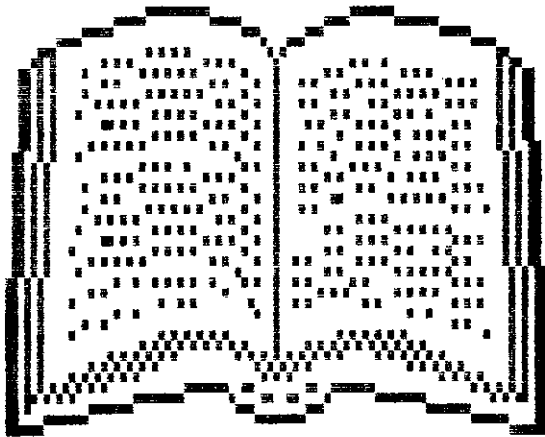
41 DES CANTONS  
G1H 7B1

CHARLESBOURG (QUEBEC)  
TEL.: (418) 849-4501



## ETES-VOUS TOUJOURS MEMBRE EN REGLE?

SI VOTRE ETIQUETTE D'ADRESSAGE INDIQUE:  
"ECHEANCE AOUT 1997", C'EST PARFAIT! MERCI!



### LANCEMENT du DICTIONNAIRE

AVEZ-VOUS RECRUTE  
5 PERSONNES OU PLUS  
POUR PARTICIPER  
AU RASSEMBLEMENT  
DES 23 et 24 AOUT?

ROLAND PAQUIN  
ET TOUTE L'EQUIPE  
VOUS ATTENDENT:  
VISITES HISTORIQUES  
BANQUET 325' & 25'  
SOIREE SPECTACLE  
MESSE & ASS. GEN.

Sommaire (Rédaction: Charles-Henri Paquin)

Mot du président.....	P. 51
Président du rassemblement.....	P. 53
Affaires de l'Association.....	P. 54
Mot caché.....	P. 59
Anniversaires.....	P. 60
Commanditaires & annonces.....	P. 63
Programme du rassemblement & inscription	P. 64
La venue des ancêtres.....	P. 67
Les Paquin dans la vie.....	P. 71
Une artisane qui nous fait honneur.....	P. 75
Marie-Thérèse Paquin n'est plus.....	P. 76
Chronique des décès.....	P. 77



# MOT du PRESIDENT

AVONS TOUS LE COEUR A LA FETE

## IMPORTANCE DES RASSEMBLEMENTS

Les rassemblements ne se fabriquent pas artificiellement sous le coup d'une baguette magique. Ils sont l'expression d'une communauté qui vit, qui communique, qui échange, qui rappelle son passé à travers l'actualité de ses signes pour mieux vivre son demain. Les rassemblements construisent les groupements pourvu que l'on soit de la rencontre. L'esprit de simplicité, de joie partagée dans l'atteinte d'objectifs communs doit animer ces fêtes.

Ce qui caractérise le rassemblement, c'est la joie humaine et religieuse. Elle s'exprime dans les repas dont le menu contraste avec la nourriture habituelle. Elle se dit par une participation enthousiaste et chaleureuse à des soirées qui créent la fraternité. Elle se vit dans les échanges sur les sites historiques qui nous rappellent les cheminements de nos ancêtres. Elle marque notre âme dans le recueillement d'une célébration eucharistique hors de l'ordinaire. La fête brise les cercles fermés, éclaire la monotonie quotidienne parce que la fête ne se répète jamais. Cette briseuse de cercle fait éclater l'ennui en miettes; elle permet de faire connaissance avec des personnes intéressantes qui mettent du soleil dans nos vies.

Souvent les gens décrochent de leur milieu en raison de répétitions des mêmes choses. Les élèves décrochent de l'école, les adolescents décrochent de la famille, les chrétiens et chrétiennes décrochent des fêtes liturgiques, les membres de l'Association des familles Paquin décrochent de leur membership et de leurs rassemblements... Certes nous ne pouvons pas festoyer tous les jours, mais tous les jours, nous prenons nos repas. Chaque jour nous avons ajouté des lignes par nos informations généalogiques, chaque "Pasquin" a rappelé l'existence de notre Association, chaque rassemblement a marqué une région, un coin de pays et tout ceci, avec les efforts de généreux collaborateurs et de dévouées collaboratrices, a permis de présenter le Dictionnaire des Familles Paquin. Voilà un sommet qui marquera la vie de notre Association... Voilà une raison de préparer UN GRAND RASSEMBLEMENT au Cap-de-la-Madeleine, les 23 et 24 août 1997.

Votre créativité servira à établir un climat de participation et de réjouissance. Les responsables à tous les niveaux et surtout en région, ont "la clé de la vie" pour ces deux jours de festivités. Nous souhaitons que les membres mettent à profit tous les talents dont ils ont été comblés et qu'ils fassent montre de générosité pour faire de ce GRAND RASSEMBLEMENT 1997, une occasion de très grande fraternité dans la FOI et la VAILLANCE.

Charles-Henri Paquin, prés.

**N. B. : VOUS ETES NOS AGENTS DE PUBLICITE DANS VOS MILIEUX...  
VOUS ETES NOS RESPONSABLES D'UNE INSCRIPTION HATIVE...  
VOUS ETES RESPONSABLES DU SUCCES DE NOTRE GRAND RASSEMBLEMENT  
FETONS ENSEMBLE CE 325e ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVEE DE NICOLAS.  
DONNONS SUITE A CE 25 ANS DE VIE DE NOTRE ASSOCIATION.  
+++ PRESENTONS AVEC FIERTE NOTRE DICTIONNAIRE DE FAMILLE. +++**

## IMPORTANCE OF FAMILY REUNIONS

The family reunions are not artificially fabricated by the touch of a magic wand. They are the expression of a living community, that communicates, that exchange ideas, that remembers its past through the present times so as to better its tomorrow. The family reunions build a grouping as long as we are a part of that meeting. The spirit of the simplicity, of the shared joy in reaching the common objective must animate these festivities.

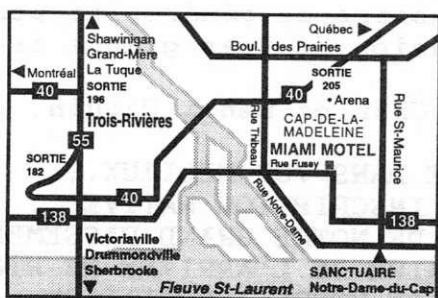
What distinguishes the family reunion, is the human and religious joy. It expresses itself in the meals that the menu contrasts with the usual food eaten. It shows itself by the enthusiastic and warm participation at the evening programs that creates fraternity. It sees itself in the changes at the historic sites that recall the advances of our ancestors. It marks our soul in the gathering of a Eucharistic celebration out of the ordinary. The feast breaks the closed circle, brightens the daily monotony because the feast will never repeat itself. This breaker of the circle blasts the boredom to pieces; it permits us to meet interesting peoples that put the sun in our lives.

Many times people separate from their environment because of the same repetitions. Students separate from the schools, the adolescents separate from the family, Christians separate from the religious feasts, the members of the Paquin Family Association separate from their membership and their family reunions. . . . Certainly we cannot carouse every day, but every day, we eat our meal. Each day we have added lines in our genealogical records, each "Pasquin" has recalled the existence of our Association, each reunion has chosen a region, a corner of the country and all this, with the efforts of generous collaborators, has permitted us to present the Paquin Family Dictionary. There is a sonnet that will show the life of our Association. . . . There is a reason to prepare a Great big Family Reunion at Cap de la Madeleine, on August 23 and 24, 1997.

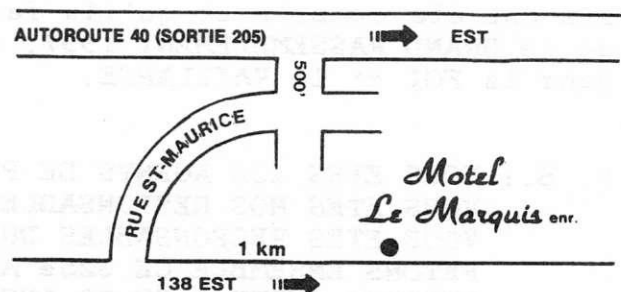
Your creativity will help to establish a climate of participation and of joyfulness. Those responsible at all levels and especially in the region, have "the key of life" for these two festive days. We hope that the members will profit from this and will show their generosity to make this Large Family Reunion 1997, an occasion of very great fraternity in faith and in vaillance.

Charles-Henri Paquin, president

N. B. YOU ARE OUR PUBLICITY AGENTS AMONGST YOUR GROUPS. . .  
YOU ARE OUR REPRESENTATIVES FOR A QUICK SIGN-UP. . .  
YOU ARE RESPONSIBLE FOR THE SUCCESS OF OUR LARGE REUNION.  
CELEBRATE THIS 325TH ANNIVERSARY OF THE ARRIVAL OF NICHOLAS.  
CELEBRATE THE 25TH YEAR OF OUR ASSOCIATION.  
PRESENT WITH PRIDE OUR FAMILY DICTIONARY.



Autoroute 40, sortie Thibeau Sud



● Sanctuaire

# 1997



Chères cousines et chers cousins PAQUIN,

J'espère que je vous trouve tous en bonne santé, enthousiastes et prêts pour notre ralliement de famille les 23 et 24 août prochains à Cap-de-la-Madeleine. C'est la dernière occasion qui m'est offerte aujourd'hui de communiquer avec vous par la voie du Pasquin, un numéro un peu spécial, préparé avec amour par notre président Charles-Henri et qui se veut un dernier incitatif à vous joindre à nous au mois d'août. Vous aurez noté qu'il est important de vous inscrire avant le 2 août et de verser en même temps la somme prévue pour couvrir le coût des activités.

Je crois vraiment que vous aimerez le programme proposé dont le mérite revient pour une large part à Pierrette (épouse de Gilles Milette et soeur de Charles-Henri); les listes de motels et restaurants vous sont proposés par Jean-Guy (frère de Charles-Henri) et Huguette, alors que Jean-Marie performe déjà dans les systèmes de son et d'audiovisuels, Alexandre demeurant vigilant dans la comptabilité et le trésorerie. Quelle équipe formidable! J'insiste encore pour que vous vous inscriviez le plus tôt possible: vous leur faciliteriez tellement leur tâche...

Une équipe formidable, je le répète, mais pour combien de temps encore. Une équipe qui a fait sa large part et qui attend une relève... qui se fait attendre. Notre association de famille est âgée de 25 ans et gravite depuis ce temps autour du même noyau; il faut venir à sa rescousse sans tarder et veiller à sa continuité, voire à sa survie. Voilà un sujet important que je porte à votre réflexion et sur lequel nous reviendrons.

J'ai eu le privilège s'assister au Congrès des familles-souches avec notre président Charles-Henri

à Sherbrooke en avril dernier. Une halte de ressourcement, comme les retraites fermées d'autrefois. Un choc aussi de constater l'élan et la vigueur de certaines associations, le déclin et la fatigue de certaines autres. L'Association des Familles Paquin est l'une des plus anciennes; il faudrait lui assurer aujourd'hui une raisonnable vitesse de croisière en songeant au recrutement et à la stabilité.

J'ai aussi apprécié à cette occasion la sagesse et la pondération de notre président Charles-Henri qui, conformément à l'esprit des fondateurs et de son pionnier, le Frère Pasteur, s'assure de la solidité des assises et de la "prudente" évolution de l'association de nos familles. Sans compter, qu'une fois l'an au moins, à la veille de notre rencontre du mois d'août, il s'impose que je rende un hommage, trop modeste hélas, à Charles-Henri et que je le remercie, en votre nom à tous, pour son travail, son dévouement et sa grande générosité.. Attendez de voir le dictionnaire: vous serez très impressionnés.

Rares en effet sont les associations de famille qui possèdent un dictionnaire comme celui que les PAQUIN publieront au mois d'août prochain; c'était l'objectif et le rêve du Frère Pasteur qui avait pourtant promis de procéder lui-même au lancement. Il sera avec nous sûrement, mais d'une autre façon; et je me prends à espérer que nous serons nombreux pour rappeler son souvenir et lui rendre hommage.

A bientôt donc au Cap-de-la-Madeleine; au plaisir de vous y accueillir.

ROLAND PAQUIN  
Président du  
Rassemblement 97.



# AFFAIRES DE L'ASSOCIATION

C'EST LE LANCEMENT DU DICTIONNAIRE DES PAQUIN  
VENEZ CHERCHER VOTRE DICTIONNAIRE DE FAMILLE

---

ASSOCIATION DES FAMILLES PAQUIN inc.

Assemblée générale annuelle

Cap-de-la-Madeleine, le 24 août 1997

**CONVOCATION:** Tous les membres de l'Association des Familles Paquin inc. sont convoqués à l'assemblée générale annuelle qui sera tenue le 24 août 1997, 11:00 heures, au sous-sol de l'église Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine.

## ORDRE DU JOUR:

- 1- Acceptation de l'ordre du jour
- 2- Acceptation du procès-verbal de l'assemblée générale tenue à Drummondville, le 3 août 1996.
- 3- Rapport du trésorier et des vérificateurs.
- 4- Rapport du président. L'opération 4 000 fut menée à terme et Le Dictionnaire des familles Paquin est sur la table...
- 5- Prévisions budgétaires 1997-1998
- 6- Détermination de la cotisation 1997-1998
- 7- Nomination des vérificateurs.
- 8- Nomination de responsables de régions, d'adjoints et de recruteurs.
- 9- Mandats pour l'année 1997-1998:
  - a) Le Pasquin
  - b) Production des généalogies
  - c) Le dictionnaire des familles Paquin et les fiches d'information à remplir pour tenir les dossiers à jour, et comment préparer la rencontre de 1998.
- 10- Présentation des membres du Comité organisateur du présent rassemblement. Sincères remerciements.
- 11- Elections aux postes: Présidence, Vice-présidence, Secrétariat  
Trésorerie, Aux mises à jour....
- 12- PRESENTATION DU DICTIONNAIRE DES FAMILLES PAQUIN.
- 13- Varia
- 15- Clôture de l'assemblée générale annuelle.

## PROCES-VERBAL

Assemblée générale de l'Association des Familles Paquin inc.  
tenue à Drummondville, le 3 août 1996

C'est dans le cadre d'une journée vécue au Village d'Antan de Drummondville que les Paquin ont échangé et tenu leur assemblée générale annuelle.

- 1- L'assemblée est ouverte à 15:00 heures
- 2- L'ordre du jour publié dans le Pasquin de juin 1996 est proposé par Carmelle Paquin-Morency et accepté à l'unanimité.  
A la demande du Président, une minute de silence est observée à la mémoire de nos deux disparus: Notre président-fondateur, le Frère Pasteur Paquin et notre vice-président, Paul-Emile Paquin.
- 3- La secrétaire Pierrette Paquin-Milette fait lecture du procès-verbal de l'assemblée générale tenue à St-Herménégilde le 8 juillet 1995. Proposé par Antoine Paquin, il est accepté à l'unanimité.
- 4- Les rapports du trésorier et des vérificateurs présentés par Alexandre Paquin, trésorier, sont acceptés à l'unanimité selon la proposition faite par Thérèse Baril.
- 5- Charles-Henri Paquin, président résume les diverses activités de l'année, en particulier le travail de préparation du dictionnaire des Familles Paquin et celui de la préparation des bulletins. Il interroge aussi les membres au sujet de l'impression de ce volumineux document qu'est le dictionnaire. Madame Thérèse Baril propose que le dictionnaire soit publié en nombre limité et qu'un montant de vingt-cinq (25,00\$) dollars soit versé en acompte par ceux et celles qui désirent l'acheter. Ces informations seront véhiculées via "Le Pasquin". Accepté à l'unanimité.
- 6- Les prévisions budgétaires présentées par le trésorier permettent de croire que nous pouvons maintenir la cotisation annuelle à 15,00\$ tout en invitant ceux qui le peuvent à accompagner cette cotisation minimale d'un don. Proposé par Edgar Paquin de Manchester et accepté à l'unanimité.
- 7- Il est proposé par Réginald Paquin de Winthrop, Boston, que le trésorier s'occupe de trouver les personnes aptes à faire la vérification de nos états financiers. Accepté à l'unanimité.
- 8- Il est proposé par Pierrette Paquin-Milette que Me Roland Paquin soit élu au poste de vice-président de l'Association des Familles Paquin inc. M. Roland Paquin remercie les membres qui lui font confiance et accepte aussi de présider le comité organisateur du grand rassemblement à avoir lieu au Cap-de-la-Madeleine à l'été 1997. Déjà quelques personnes se portent volontaires pour assister les organisateurs du prochain rassemblement.



**Le comité organisateur:** Me Roland Paquin et son épouse Marie-Thérèse, président, Pierrette Paquin-Milette et son époux, secrétaire-trésorière, Jean-guy Paquin et Huguette, responsables de l'hébergement, Jean-Maarie paquin, responsable de l'audio-visuel.

**L'avant programme:** Le prochain grand rassemblement se tiendra au Cap-de-la-Madeleine les 23 et 24 août 1997.

L'avant-midi du 23 sera consacré à l'inscription, aux échanges, au visionnement de vidéos, etc.

Dîner libre suivi de deux organisations de visites historiques avec guides: Musée et les Vieilles Froges du St-Maurice.

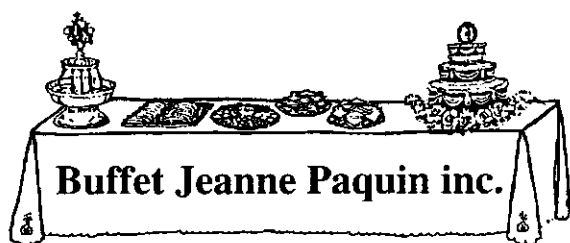
Souper suivi d'un spectacle.

Le 24, messe au Petit Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap suivi de l'assemblée générale et de la présentation du dictionnaire des Familles Paquin.

9- Après les remerciements à l'endroit de tous les participants et l'expression de notre reconnaissance aux responsables du Village d'Antan pour leur accueil et leur dévouement, Emilio Morency appuyé par Jean-Paul Audy propose la levée de l'assemblée à 16:45 heures. Merci aussi à M. Gilles Milette qui s'est occupé du Livre D'Or pour que chaque participant puisse y apposer sa signature. On traverse prendre un excellent repas au restaurant du Village: Le Relais d'Antan.

Pierrette Paquin-Milette  
(secrétaire)

Charles-Henri Paquin  
(président)



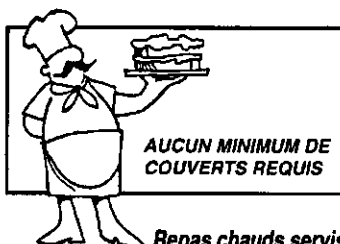
1707, rue de l'Église, Trois-Rivières (Québec) G8Z 3B7  
Téléphone : (819) 375-3413 Télécopieur : (819) 375-2729



### POUR UN SERVICE COMPLET

Repas chauds	Pièce montée
Buffet froid	Bonbonnières
Buffet froid et chaud	Bouquet de mariage
Gâteaux de fête	Location auto blanche
Gâteaux de mariage	Location de fontaine à vin
Pâtisseries françaises	

**POUR UNE PETITE OU UNE GROSSE RÉCEPTION  
VOUS AUREZ TOUTE NOTRE ATTENTION**



**Repas complet**  
Assiettes, verres,  
ustensiles fournis.

*Repas chauds servis dans de la "vraie" vaisselle.*

APRES LA MESSE,  
BUFFET JEANNE PAQUIN inc.  
SERVIRA GRATUITEMENT  
BEIGNES et CAFE à la  
SALLE, avant la réunion  
DE L'ASSEMBLEE GENERALE.

# CHANT du RALLIEMENT et CHANT du SOUVENIR

Mélodie de Germaine Dugas (viens avec moi et tu verras)  
Paroles du F. Ulric Paquin, F. Ch.

A Ni - co - las et à Fran - çoise, ren - dons hom -  
mage ! Châ - teau Richer, là , fut bé - ni le beau ma -  
riage. A ces an - cêtres des trois cents ans, au - jourd'hui  
tous leurs des - cen - dants {di - sent "Mer - ci" en les chantant.} (bis)

-2-

Venus de France en notre coin du Canada,  
Riches des dons du prêtre et de ceux du soldat,  
"Foi et Vaillance", tout plein leur coeur  
"foi et Vaillance", c'est leur honneur.  
Rendons ce jour "Gloire au Seigneur". (bis)

-3-

De Ste-Famille à Deschambault ils sont passés.  
"Chemin du Roy" en nos paroisses se sont fixés,  
Près des grands bois, près des clochers.  
Nombreux enfants ont élevés  
Et qui partout ont essaimés. (bis)

-4-

Bonjour Cousins! Bonjour Cousines de ce pays!  
Bonjour Cousins! Bonjour Cousines d'États-Unis!  
De Gaspésie, de Mauricie,  
De Montréal, d'Abitibi,  
De Laurentie jusqu'aux Prairies. (bis)

-5-

Chantons nos prêtres, nos religieuses, nos religieux,  
Chantons tous ceux dont le labeur fut merveilleux!  
Nos défricheurs, nos bâtisseurs,  
Gens de métier, éducateurs,  
Hommes de loi et nos docteurs. (bis)

-6-

Inclinons-nous au souvenir de nos mères,  
Femmes de coeur, femmes d'esprit, si bellement,  
Elles ont aimé, elles ont peiné,  
Elles ont prié et espéré:  
"Notre chemin" elles ont tracé. (bis)

-7-

Nous acclamons et vénérons nos JUBILAIRES!  
Nous admirons toute leur vie si exemplaire.  
La vie du Prêtre, des Consacrés,  
Vie des Epoux, toujours aimés,  
Et vrai bonheur "Nouveaux Mariés". (bis)

-8-

Si vous avez, mes chers amis, dans votre coeur,  
Un vrai désir d'amour, de vie et de bonheur,  
Vous jeunes gens, restez chrétiens,  
Restez vaillants, restez Paquin,  
Pour assurer les lendemains. (bis)

-9-

De nous trouver, en cette année, tous rassemblés,  
En ce Québec, sur ce plateau ensoleillé,  
Nous le devons au Frère Pasteur,  
A ses ardents Coopérateurs,  
A tous "MERCI" du fond du coeur! (bis-bis)

# MOT CACHE

CE N'EST PAS UNE CACHETTE, CE RASSEMBLEMENT

Quand vous aurez placé tous les mots écrits en majuscules et en caractères gras du texte ci-joint dans la grille, il vous restera les seize lettres formant un nom composé important à inscrire à votre agenda pour le mois d'août 1997.

Z	S	A	A	M	E	R	I	Q	U	E	B	E	C
E	S	E	R	E	I	V	I	R	S	I	O	R	T
S	E	C	T	R	A	M	A	U	R	I	C	I	E
S	S	S	P	S	E	E	S	I	R	O	V	A	F
A	P	D	N	O	I	T	A	I	C	O	S	S	A
N	A	E	C	O	U	L	E	M	E	N	T	R	M
C	D	I	C	T	I	O	N	N	A	I	R	E	I
T	R	E	P	T	L	T	E	G	A	Y	O	V	L
U	I	C	A	N	A	D	A	R	E	V	E	I	L
A	L	A	Q	R	E	C	E	R	R	I	V	N	E
I	L	M	U	D	A	N	L	A	E	R	R	N	S
R	E	S	I	D	T	E	I	E	E	N	L	A	E
E	S	V	N	R	I	S	E	L	L	I	E	I	V
A	A	N	E	T	I	S	O	R	E	N	E	G	E

1997 est une année particulière pour l'ASSOCIATION des FAMILLES PAQUIN.

Le 325e ANNIVERSAIRE de l'arrivée de Nicolas comme le 25e anniversaire du 1er rassemblement se célébreront en MAURICIE.

Les VIEILLES Forges de TROIS-RIVIERES font partie des sites historiques du QUEBEC, du CANADA, et de l'AMERIQUE, ASSEZ intéressants pour que les Paquin y fassent un ARRET à l'occasion d'un VOYAGE au SANCTUAIRE de Notre-Dame du Cap.

Un SPECTACLE LIVRE par une équipe d'animation sonnera le REVEIL des GENERATIONS pour qu'en toute GENEROSITE la jeunesse ASSURAT nos lendemains.

L'ECOULEMENT du DICTIONNAIRE se fera selon nos LISTES de réservation; ces personnes sont FAVORISEES. Ainsi, on RENTRE dans une nouvelle année sans VRAIS déficits et toujours AVIDE d'un équilibre qui ne VARIE pas.

Au \_\_\_\_\_, vous pouvez être à l'aise en ESPADRILLES si vous le désirez.

Bienvenue à Vous et aux Vôtres!

N.B.: Les traductions sont de Réginald  
The translations are from Reginald  
Merci / Thank you

Réginald sera à l'accueil des anglophones  
Réginald will translate for you at the meeting in August.

# ANNIVERSAIRES

TOUS LES PAQUIN VOUS FORMULENT LEURS VOEUX



Le 4 mai 1997, Marie-Claire et Yvette Paquin célébraient leur 50ième anniversaire de vie religieuse.

C'est à la Maison-Mère des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, à Montréal, que la communauté a invité les frères et soeurs des deux soeurs religieuses pour célébrer comme il se doit ces noces d'or de vie religieuse.

Après une messe d'action de grâce célébrée à 14:00 heures suivie de chaleureux échanges, la Communauté a reçu tous les invités à un magnifique banquet.

A gauche, Sr Marie-Claire et sa soeur, Sr Yvette Paquin.

Ci-dessous, les membres présents à la fête.

Félicitations et longue vie auprès du Seigneur!



## UN 50e A VAL-BARETTE...

Me voilà après une si longue absence. Je me nomme **Marguerite Paquin** de Val-Barette. Comment une Paquin peut-elle oublier sa famille? Je m'explique: j'ai passé une année terrible au plan santé. ...

Au mois de juin 1996, les enfants décidaient de nous faire une petite fête en l'honneur de notre **50ième** anniversaire de mariage en réunissant toute ma petite famille ainsi que mes petits-enfants et mon frère Georges et son épouse Hélène Papineau. Les Paquin sont les descendants de Charles Paquin (m. Angéline Nantel) de Val-Barette. Gustave Paquin (m. Aurélie Germain) étaient aussi de cette fête d'amour.

En plus de notre photo du 50e (ci-contre), je vous envoie ma cotisation et l'acompte pour le dictionnaire des Familles Paquin.



Je joins également une feuille du livre souvenir des gares C.P.R. qu'on nommait le parcours le petit train du Nord; La gare de Val-Barette. Mon père y a travaillé une trentaine d'années. C'est là, dans le logis situé à même la gare que nos parents nous ont donné notre formation.

A la place de la gare, on a érigé un tableau en l'honneur de mon père. La voie ferrée est devenu une piste cyclable en été et un sentier de moto-neige en hiver.

## V a l - B a r r e t t e

### Une nouvelle station, un nouveau village

**A**u printemps 1907 débute la construction du chemin de fer qui reliera Nominique au Rapide-de-l'Orignal (Mont-Laurier). Sur ce nouveau parcours, naît Routhier Station, qui peu à peu sera remplacé par «Barrette».

Picardie (aujourd'hui Val-Barrette) profite de cet événement et de l'implantation d'une scierie, pour prendre son envol. Le début de la vie économique est étroitement lié au transport du bois de corde, des billots et de la croûte par voie ferrée. De Lac-du-Cerf et de Kiamika, on transportait le bois jusqu'à la gare et on en profitait pour faire quelques emplettes au village.

La construction de ce nouveau tronçon crée plusieurs emplois. En plus de cultiver leur terre, quelques habitants gagnent leur vie en installant des «ties» (traverses) sur la voie ferrée, plusieurs travaillent également à sa construction. Messieurs Morel et Rinfret se sont succédés comme chef de gare. Charles Paquin a occupé l'emploi de télégraphiste dès son arrivée à Val-Barrette en 1926 et ce, pendant une trentaine d'années.



## Place du village

## Félix-Antoine Paquin

**M**ais où se cache Carmen San Diego? Vous connaissez ce jeu télévisé basé sur le programme de géographie de première secondaire qui est diffusé à Télé-Québec. Cette aventure a commencé l'automne dernier. Cent vingt jeunes ont manifesté leur intérêt à participer à l'émission. Après deux tests d'élimination, douze élèves restaient en lice. Un dernier examen, préparé par l'équipe de Télé-Québec, a permis de déterminer les huit jeunes qui participeraient aux émissions.

C'est ainsi que le 7 avril dernier, Félix-Antoine est parti à Montréal pour y enregistrer une émission qui sera diffusée l'an prochain. Cette journée a été le couronnement de longs mois de préparation puisqu'il s'est distingué par son savoir, se méritant ainsi de nombreux prix.



## Émilie Paquin "Jeunes leaders" du secondaire 4

**L**e 19 avril avait lieu à la Polyvalente de Charlesbourg le 2<sup>e</sup> gala régional des jeunes leaders. Ce gala s'adresse aux élèves fréquentant à temps plein une école secondaire publique ou privée de la région Québec-Chaudière-Appalaches.


Les jeunes qui soumettent leur candidature doivent posséder des qualités et des capacités leur permettant d'influencer de façon positive leurs pairs. Ils doivent démontrer leur participation exceptionnelle à la vie scolaire de leur école par leur implication ou par la réalisation de projets dignes de mention.



# ENCOURAGEONS NOS COMMANDITAIRES

LES PROPRIETAIRES DE CES LIEUX D'HEBERGEMENT  
ONT PAYE UNE PUBLICITE... REMERCIONS-LES.

1 Lit double = 45.00  
2 lits = 55.00



**MOTEL PENN-MASS**

RESTAURANT - BAR  
ENTIÈREMENT CLIMATISÉ

303, boul. Ste-Madeleine  
Cap-de-la-Madeleine (Québec)  
G8T 3M4

Tél.: (819) 379-8877  
Fax: (819) 379-3216  
1-800-847-6277

## Motel Jacques

Bain - Douche - Piscine - Radio  
TV couleur - Air conditionné  
TV circuit fermé  
Piscine et terrasse  
avec vue sur le fleuve  
Système téléphonique  
personnel à chaque unité

2050, rue Notre-Dame  
Ste-Marthe - Route 138  
Ca-de-la-Madeleine  
1 1/2 mile à l'est  
du Sanctuaire

J.-M. Pronovost, prop.

Tél.: 378-4031  
(819) 378-4032

2 pers = 45.00

1 Lit simple = 35.00  
1 Lit double = 40.00 **Prix Budgétaire**

*Miami*  
**MOTEL**

55 unités et aussi avec cuisinette

199, rue Fusey (route 138)  
C.P. 338, Cap-de-la-Madeleine (Québec)  
G8T 7W5

TEL FAX: (819) 375-7391

**AAA** *Le Victorien*  
**MOTEL BOULEVARD MOTEL**

381 Biv. Ste. Madeleine — Cap de la Madeleine

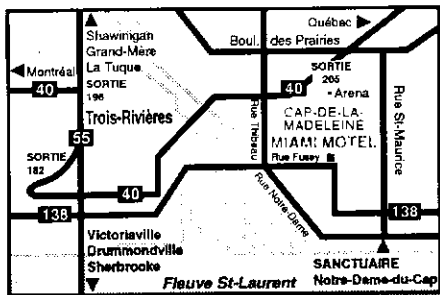
Situé 1000 pieds du Sanctuaire N.D. du Cap. Sur la Route Nationale No. 2.

25 unités modernes — T.V. — Bar — Salle à Manger.

Located one block from the Shrine Lady of The Cap (on Highway 2) - 25 most modern units - T.V. — Dining Room - Lounge.

Tél: (code 819) 378-2816 — D. G. J. MAXHELEAU

1 pers = 45.00 *Serge Breton*  
2 pers = 65.00



Autoroute 40, sortie Thibault Sud

(819) 378-7130

*A partir de \$37.00*

*Motel Le Marquis env.*

Bain tourbillon - Bain thermomasseur

889, Notre-Dame (Route 138 Est)  
Ste-Marthe-du-Cap (Québec)  
G8T 4J5

Micheline Massicotte  
PROP.

## LES MOTORISES AUTONOMES

PEUVENT SE STATIONNER SUR LES TERRAINS  
DE LA BASILIQUE & ARRIERE DE L'ÉGLISE

# Deux jours bien remplis

PARTICIPONS A TOUTES LES ACTIVITES

## GRAND RASSEMBLEMENT

### CAP - DE - LA - MADELEINE

LES 23 et 24 AOUT 1997

#### PROGRAMME:

##### Le samedi 23 août 1997

Inscription à compter de 9,00 heures  
(Sous-sol de l'église Ste-Madeleine sise angle des rues Du Sanctuaire et Boul. Ste-Madeleine).

Echange, Retrouvailles, Visionnement de Vidéos, Consultation de documents de l'Association, ...

Dîner libre: Une liste de quelque 20 restaurants sera disponible dans la pochette qui sera remise à l'inscription.

Visites historiques guidées (Autobus)

Départs: 13:30 hres de l'église Ste-Madeleine.

- a: Le Musée des Arts et Traditions populaires du Québec  
--- ou ---
- b: Les Vieilles Forges du St-Maurice.

Retours: 16:30 hres à l'église Ste-Madeleine.

Temps libre: échange, visite au motel, vidéos,...

Banquet du 325e et du 25e: 18:00 heures.

Spectacle: 20:30: Les Nonnes... adapté aux Paquin.

Retour dans vos lieux d'hébergement et à demain.

##### LE DIMANCHE 24 AOUT 1997

9:45 heures: Messe au petit sanctuaire célébrée par des prêtres Paquin aux intentions du président-fondateur de l'Association des Familles Paquin, feu Victor Paquin (Frère Pasteur Paquin)

11:00 heures: Assemblée générale de L'Association au sous-sol de l'église Ste-Madeleine et lancement de notre Dictionnaire des Familles Paquin.

Toutes les personnes qui ont versé l'acompte de 25,00 pourront prendre leurs 5 volumes et payer la balance; 55,00 au trésorier (chèque ou argent).



# I N S C R I P T I O N

GRAND RASSEMBLEMENT DES 23 et 24 AOUT 1997

CAP-DE-LA-MADELEINE: 325e & 25e DES PAQUIN

LE SAMEDI 23 AOUT 1997

N.de personnes:

- ( ) VISITE DU MUSEE INCLUANT AUTOBUS: 7,00 \$ = \_\_\_\_\_  
OU  
( ) VISITE DES FORGES INCLUANT AUTOBUS:7,00 \$ = \_\_\_\_\_  
( ) BANQUET DU 325e ET DU 25e (+) SPECTACLE  
(+) LOCATION DES LOCAUX: 18,00\$. . . . . = \_\_\_\_\_  
( ) ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS: GLOBAL:10,00 = \_\_\_\_\_

DIMANCHE: C'EST GRATUIT TOTAL..... \$ \_\_\_\_\_

LE SAMEDI 23 AOUT 1997

N.de personnes:

- ( ) VISITE DU MUSEE INCLUANT AUTOBUS: 7,00 \$ = \_\_\_\_\_  
OU  
( ) VISITE DES FORGES INCLUANT AUTOBUS:7,00 \$ = \_\_\_\_\_  
( ) BANQUET DU 325e ET DU 25e (+) SPECTACLE  
(+) LOCATION DES LOCAUX: 18,00\$. . . . . = \_\_\_\_\_  
( ) ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS: GLOBAL:10,00 = \_\_\_\_\_

DIMANCHE: C'EST GRATUIT TOTAL..... \$ \_\_\_\_\_

LE SAMEDI 23 AOUT 1997

N.de personnes:

- ( ) VISITE DU MUSEE INCLUANT AUTOBUS: 7,00 \$ = \_\_\_\_\_  
OU  
( ) VISITE DES FORGES INCLUANT AUTOBUS:7,00 \$ = \_\_\_\_\_  
( ) BANQUET DU 325e ET DU 25e (+) SPECTACLE  
(+) LOCATION DES LOCAUX: 18,00\$. . . . . = \_\_\_\_\_  
( ) ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS: GLOBAL:10,00 = \_\_\_\_\_

DIMANCHE: C'EST GRATUIT TOTAL..... \$ \_\_\_\_\_

Adresser: Inscription et chèque à: Rassemblement Paquin  
Mme Pierrette Paquin-Milette, sec.  
70 des Oblats, Cap-de-la-Madeleine (Québec) Canada  
G8T 4R4

INSCRIVONS-NOUS AVANT LE 2 AOUT 1997

UNE TELLE ORGANISATION QUI VEUT BIEN VOUS  
ACCUEILLIR EXIGE QUE TOUS S'INSCRIVENT. MERCI!

NOM:.....  
 Adresse:.....  
   (numéro)  (rue)  (Appartement)  
 Ville:.....Code:.....  
 Tél.: (    ) .....

NOM:.....  
 Adresse:.....  
   (numéro)  (rue)  (Appartement)  
 Ville:.....Code:.....  
 Tél.: (    ) .....

NOM:.....  
 Adresse:.....  
   (numéro)  (rue)  (Appartement)  
 Ville:.....Code:.....  
 Tél.: (    ) .....

## La venue des ancêtres

Par Michel Langlois

Tout ce qui entoure la venue de nos ancêtres suscite de la part des chercheurs en généalogie un très vif intérêt. Pourtant, très peu de travaux ont été réalisés sur cette question. Voilà pourquoi ce sujet mérite bien qu'on s'y arrête un peu, car il fait surgir à notre esprit un tas de questions comme: qu'est-ce qui poussait nos ancêtres à venir ici? Comment procédaient-ils pour s'en venir au Canada? Que se passait-il avant leur départ de France? Combien de temps durait la traversée? Qui composaient l'équipage de ces navires? Combien de nourriture apportait-on pour un tel voyage? A-t-on conservé des listes d'équipages et de passagers? Etc. Toutes ces questions méritent réponses. Nous allons tenter, par cet article, de faire un peu de lumière sur ce sujet, espérant par là rendre service à plusieurs généalogistes.

### 1) Les causes de départ

On peut élaborer sur les motifs qui incitaient nos ancêtres à quitter leur patrie pour venir s'installer en Nouvelle-France. Pourtant, les raisons ne manquaient pas à bon nombre de Français pour les motiver à changer de pays. Sans doute, compte tenu de l'époque, les causes de départ pouvaient-elles varier, mais les raisons fondamentales de ces départs de colons pour le Canada restaient toujours les mêmes. Nous les résumerons en ces termes: pauvreté et manque de travail, troubles sociaux, goût de l'aventure et propagande.

Nous croyons qu'une des principales causes de départ pour le Canada provenait du fait qu'en France, comme en beaucoup de pays européens, le travail manquait, et que pour nombre de personnes la pauvreté était le lot quotidien. Apprendre qu'on pouvait travailler et même s'approprier des terres sur les rives du Saint-Laurent devenait sûrement pour plusieurs une planche de salut. De là à s'engager pour le Canada il n'y avait qu'un pas et c'est ce que plusieurs firent sans regret. Les raisons de cette pauvreté peuvent être multiples, mais on en retrace une des principales dans le chômage élevé et l'impossibilité pour plusieurs hommes de trouver un coin de terre à cultiver. On sait, en effet, qu'on ne pouvait pas morceler à l'infini des terres déjà trop petites. Le père de famille qui possédait une terre assez vaste en cédait une partie à ses enfants, mais venait un moment où l'on ne pouvait plus procéder ainsi faute d'espace.

Dès lors, les enfants se voyaient contraints à trouver une terre ailleurs, ce qui ne pouvait se faire facilement parfois. Nous croyons qu'en particulier au dix-septième siècle ce fut le motif de plusieurs départs du Perche. Cela devint encore plus évident au début du dix-huitième siècle pour les gens de la Manche. Quand on voit de nos jours à quel point les terres sont morcelées, par exemple dans la région des Briards, on comprend qu'au début du dix-huitième siècle les jeunes gens n'hésitaient pas à s'engager sur les navires en partance pour la pêche à Terre-Neuve et au Canada. Nombre d'entre eux, par la suite, demeurèrent au pays.

Mais, outre la pauvreté et le chômage, d'autres raisons en motivèrent plusieurs à gagner les terres nouvelles du Saint-Laurent. On sait que les guerres et toutes les conséquences n'épargnèrent pas le peuple français. Les impôts élevés, qui suivaient ces conflits, ne plaisaient sûrement pas à beaucoup de monde. De plus, personne n'aime vivre continuellement dans l'insécurité. Aussi, plusieurs à la recherche d'un milieu plus "paisible" tournèrent les yeux vers l'Amérique.

Enfin, deux autres raisons, plus ou moins liées entre elles, contribuèrent plus particulièrement à en motiver un bon nombre à s'embarquer pour la Nouvelle-France, ce sont le goût de l'aventure et la propagande faite autour de la colonisation sur nos rives. En effet, on sait qu'en particulier des types comme Robert Giffard et Pierre Boucher recrutèrent eux-mêmes directement de nombreux colons. Les récits qu'ils firent de leur séjour, sur les bords du Saint-Laurent, ne manquèrent sûrement pas d'en attirer plusieurs à leur suite. On ne parle pas sans résultat de chasses et de pêches merveilleuses à certaines personnes. En ce qui concerne ces agents de recrutement, leur propagande porta fruit. On peut également relier à cette forme de recrutement les récits des missionnaires et, en particulier, ceux des Jésuites dans LES RELATIONS. Ce sont là autant de motifs et, sans doute, les principaux qui décidèrent plusieurs Français à courir la grande aventure de la Nouvelle-France.

### 2) Les contrats d'engagement

S'il s'avérait important de se décider à partir pour le Canada, il n'en demeurait pas moins des procédures à

suivre pour le faire. Ne partait pas qui voulait et comme il l'entendait. À moins d'avoir de l'argent pour payer son passage, un futur colon se devait de passer un contrat d'engagement.

Dans un article de Gabriel Debien au sujet de l'émigration poitevine vers l'Amérique, on trouve très bien défini ce qu'était un engagé et quels genres de contrats pouvait passer celui qui voulait partir. Nous nous inspirons de cet article dans les lignes qui vont suivre. Définissons d'abord avec Debien ce qu'est un engagé: c'est donc un ouvrier ou paysan qui désire trouver du travail aux colonies ou s'y établir ou y chercher quelque nouvelle aventure. Par le contrat conclu avec son "passeur", il lui loue son travail pendant trois ans, à l'ordinaire. Son créancier devient son maître. Ce maître s'engage à le nourrir, à le loger, à l'assister, à lui donner, à la fin des trois ans de service, une certaine quantité de tabac ou de sucre, ou une somme qui représente à peu près les frais de retour. Pendant son "terme", l'engagé n'est donc pas libre de disposer de son travail, qui peut être cédé à un tiers qui a lui-même le droit de le vendre. Voilà ce qu'était un **engagé**.

Comme on peut le constater, ce n'était sûrement pas l'appât du gain qui pouvait inciter quelqu'un à s'engager pour le Canada. Quand on sait que pour trois ans d'ouvrage, un "trente-six mois" pouvait tout au plus retirer que l'argent nécessaire pour payer son passage de retour, on peut plutôt croire que c'est réellement le désir de s'établir sur sa propre terre qui en motiva tellement à venir ici. La pauvreté, comme on l'a dit antérieurement, devait avoir un grand rôle à jouer lors de l'engagement. Celui qui pouvait payer son passage n'avait pas alors à s'engager pour trois ans. Comme la majorité des colons qui vinrent au Canada s'engagèrent à servir trois ans, on peut en déduire que la plupart d'entre eux n'avaient pas le sou. Ce fait d'ailleurs motivait le genre de contrat d'engagement qu'ils passaient.

Monsieur Debien donne SIX sortes de contrats d'engagements. Énumérons-les simplement en donnant un exemple approprié pour chacun:

a) Il y a d'abord les engagements de "chasseurs". Ce sont ceux des interprètes et coureurs des bois. On n'en a pas conservé d'exemples pour le Canada. Ce devait être un engagement de ce genre qu'avait signé Étienne Brulé en tant qu'interprète.

b) Un deuxième type d'engagement plus courant peut être qualifié d'engagement-apprentissage. Dans un tel cas, ce sont les parents qui, moyennant versement d'une certaine somme, engageaient un de leurs enfants à un homme de métier afin que ce dernier lui apprenne son métier. Si on trouve plusieurs engagements de ce genre passés par des personnes déjà établies au pays, je n'en connais point pour des garçons engagés à venir en Nouvelle-France.

c) Un troisième genre d'engagement, qui fut beaucoup employé pour le Canada, est celui d'engagement-association. Comme on avait grandement besoin ici de main-d'œuvre qualifiée pour l'exécution de plusieurs travaux, on faisait appel par le biais de ces engagements au gens de métier. C'est ainsi qu'un Étienne Hardouin, par exemple, fut engagé pour trois ans comme meunier des Jésuites.

d) À part ces engagements dus au métier pratiqué, plus rares furent les contrats personnels directs, c'est-à-dire ceux où l'engagé savait à l'avance pour qui il allait travailler. On en compte quelques-uns, tels ceux de Vincent Arnou et Jacques Aubert, de Mirabeau (notaires Larivière et Soulard, 15 juin 1696) qui s'engagent tous deux directement au service de Charles Aubert de LaChesnaye.

e) Déjà, avec Champlain et surtout avec l'arrivée de Jean Talon comme intendant du Canada, on eut à procéder à des travaux d'envergure nécessitant l'engagement d'ouvriers ou d'équipes d'ouvriers spécialisés. On songe à la goudronnerie de Baie Saint-Paul, à laquelle travaillera le Sieur Arnolf Alix. Il en allait de même dans la construction navale, pour laquelle on fit venir, spécialement de France, les charpentiers de navire, Moïse Hilaret, Daniel Beau et deux autres dont trois se sont mariés au pays. En 1670, on en comptait onze.

f) Enfin, et c'est le genre d'engagement le plus courant, celui que l'on a appelé l'engagement d'émigration. C'était en réalité le contrat des pauvres, celui des personnes qui n'avaient même pas les trente ou trente-cinq livres nécessaires au paiement de leur traversée. C'est aux armateurs que ces personnes devaient s'adresser pour obtenir l'argent nécessaire à leur passage. Certains colons constituaient l'un ou l'autre marchand comme leur procureur. Ce dernier engageait alors en leur nom et aux conditions mentionnées plus haut.

All that concerns the coming of our ancestors arouses a great interest for the genealogical researchers. However, very little study has been accomplished on this question. Therefore that is why this subject deserves that we stop here, for it raises a load of questions such as: What was pushing our ancestors to come here? How did they proceed to get to come to Canada? What was happening before they left France? How long did their voyage take? Who were the crew of these ships? How much food did they bring aboard for such a trip? Has a passenger and crew list been kept? Etc. All these questions merit answers. We shall try, with this article, to shed a little light on this subject, hoping in this way to render a service to many genealogists

### **1) Reasons for departures.**

We can elaborate on the motives that induced our ancestors to leave their country to come and settle in New France. However, the reasons were numerous for many Frenchmen to motivate them to change countries. Without a doubt, keeping count of that period, the reasons for leaving must have been varied, but the fundamental reasons always remained the same. We enumerate them in these terms: poverty and lack of work, social troubles, love of adventure and propaganda.

We believe that one of the principal causes for the leaving for Canada came from the fact that in France, as in many other European countries, there was no work, and for many, poverty was the daily problem. Learning that we could work and even get some land on the shores of the St. Lawrence River became surely for many a welcome thought. After that, to sign up to go to Canada took only a short step which many took without regret. The reasons for this poverty can be multiplied, but we can find the principal one in the extreme lack of work and the impossibility of men finding a small corner of land to cultivate. We know, in effect, that we could not split those already small lands again and again. The father of the family who owned a fairly large land would pass on to his children a part of it, but came the time when one could not continue to do this due to lack of space.

So, the children felt confined and went looking elsewhere for land, but this proved hard to do also. We believe in particular in the 17th century that this was

the reason of many who left from Perche (Perch). This became more evident at the beginning of the 18th century for the people of Manche (English Channel). When we see in our days how the farms are cut up, for example in the region of the Briards, we can understand how at the beginning of the 18th century the young men did not hesitate to sign on to fishing ships leaving for Newfoundland and Canada. Many amongst them, stayed in these countries.

But, besides the poverty and lack of work, other reasons motivated many to reach the new lands of the St. Lawrence. We know that the wars and all their consequences did not spare the French people. The raised taxes that followed these conflicts, certainly did not please many of the people. Plus, nobody likes living continually in insecurity. Also many looking for a more peaceful looked towards the Americas.

Finally, two other reasons, more or less tied together contributed particularly in motivating a goodly number to leave for New France, those being the love of adventure and the propaganda about the colonization on those shores. In effect, we know of types like Robert Giffard and Pierre Boucher who recruited by themselves many colonists. The stories they made of their travels on the shores of the St. Lawrence, no doubt attracted many. We always spoke of success from the hunt and from fishing. What concerned these recruiting agents was that their propaganda was fruitful. We can also tie this sort of recruiting to the tales of the missionaries and in particular, those of the Jesuits in "LES RELATIONS".

### **2) The work contracts**

If he found it important to decide to leave for Canada, there were procedures to follow. No one left how or when he wanted to. Not having money for his passage, a future colonist had to sign an engagement contract.

In an article by Gabriel Debien on the subject of immigration towards America, we find very well defined what was meant by a hired man and what kinds of contracts could be made for the ones wanting to leave. Let us define first with Debien what a hired man is: he is a craftsman or a laborer who desires to find work in the colonies, or to settle or to look for new adventures. With the contract completed with the

"passer" he loans his work for three years, ordinarily. His creditor becomes his master. This master must feed, house, and assist him, and give him at the end of his three years of service a certain quantity of tobacco or sugar, or some amount of money amounting to equal the cost of a return trip to France. During his term of contract, the worker cannot leave his job, which can be bought at a level that he himself has the right to sell. Thus, this is what is called **hired man**.

As we can see, it surely was not the attraction of gain that would induce someone to sign on for Canada. When we know that for three years of work, a "thirty six months" that would only give him return passage, we must believe that it really was the desire to settle on his own land that motivated to come here. The poverty, as we have mentioned earlier, must have had a lot to do with these contracts. Those who could pay for their passage then did not have to sign on for three years. As the majority of colonists that came to Canada signed on for three years, we can suppose that the majority of them had no money. This fact then motivated the type of engagement contract they signed.

Mister Debien gives SIX types of Contracts. Let us show this by giving an example for each one.

a) First there is the contract for "hunters". These are the interpreters and "Coureur des Bois". There have been no known examples kept of this type. This must have been the type of contract that Etienne Brule had signed.

b) A second type of contract more current can be shown as an apprentice contract. In such a case, it is of parents who, paying a certain sum of money, engaged a craftsman to teach their child his trade. If we do find

many of this type of contracts, I know of none for boys hired to come to New France.

c) A third type of contract that was much used for Canada, is the one of association contract. As we needed many specialists in different types of work, we would hire by the type of skill. This is how Etienne Hardouin, for example, was hired for three years as a miller for the Jesuits.

d) Besides the special contracts just mentioned, rarer were the contracts of direct personnel, meaning those whom the hired person already knew in advance for whom he would be working for. Here are a few namely: Vincent Arnou and Jacques Aubert, de Mirabeau (Lawyers Lariviere and Soulard, June 15, 1696) who hired on directly with Charles Aubert de laChesnaye.

e) Already, with Champlain and specially with the arrival of Jean Talon as intendant of Canada, work had to proceed enormously necessitating the hiring of skilled workers and craftsmen. We think of the tar manufacturer at Baie St. Paul where Sieur Arnolf Alix would work. Some went into the naval construction, for which we had come, specially from France, the boat builders, Moise Hilaret, Daniel Beau and two others of which three married in Canada. In 1670, we could count eleven.

f) Finally, and this is the most common type of contract, which we call emigration contract. This is really the contract for the poor, those who did not even have the thirty or thirty five pounds needed to pay for their crossing. It is with the boat owners that these persons contracted to get the money.

COTISATION ANNUELLE

M. ( )

Mme ( ) Prénom: \_\_\_\_\_ Nom de famille \_\_\_\_\_

Mlle ( )

Adresse: No: \_\_\_\_\_ rue: \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_

Etat ou

Ville \_\_\_\_\_ Province: \_\_\_\_\_

Zip Code ou

Code Postal: \_\_\_\_\_ Tél.: (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Renouvellement: ( ) Numéro de membre: \_\_\_\_\_ Nouveau membre: ( )

Montant de la cotisation: 15,00\$ ou plus en don à L'A.F.P. = \_\_\_\_\_ \$

Payable à: L'Association des Familles Paquin inc.

41 Des Cantons, Charlesbourg, Qué. G1H 7B1

# LES PAQUIN DANS LA VIE

MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS INFORMENT  
SUR LES EVENEMENTS CONCERNANT LES NOTRES

## NEWS FROM OUR MICHIGAN PAQUIN COUSINS...

Ronald Paquin recently had his book entitled: Not First In Nobody's Heart, The Life Story of a Contemporary Chippewa reprinted. The first edition of his life story, which was originally printed in 1992, was sold out and in demand.

Ronald was the son of Alec Paquin, and the grandson of Alexander Paquin who was the first born son of Antoine Paquin (and Suzanne Lavake Paquin) who first settled in St. Ignace, Michigan from Canada around 1830.

In this troubling self portrait Ron shares how he overcame a horror-filled childhood and cruel institutions to break from his past and struggle toward a better life. Ron experienced the realities of poverty, struggled for

work as an unskilled and under educated man, and spent time in a Correctional Facility. He wants his readers to see that a renewed sense of hope, belief in yourself, dreams to believe in, and people who support you, you can accomplish anything!

Ron now spend much of his time fashioning Native American crafts. His carvings headed word and leather work is in high demand. His wife Shirley is the Director of the Obijway Native American Gift Shop in St. Ignace. Much of Ron's work is available in the shop. All of the items in the store are made by Native American people.

Ron also attends Native Pow-Wow's in the Michigan area and has spends time fishing the waters of the Great Lakes. He has been a champion of the rights of American Indian's to fish the Great Lakes. Ron Paquin is very proud not only of his Chippewa Indian heritage, but his heritage as a member of the **PAQUIN FAMILY!**

SUBMITTED BY: Thom Smith, o.f.m.



Handwritten notes in the left margin: "Ronald Paquin" and "Not First In Nobody's Heart".

For Le Pasquin:

SUBMITTED BY: Bro. Thom Smith, o.f.m.

## News from our Michigan Paquin Cousins

Ronald Paquin recently had his book entitled: Not First In Nobody's Heart, The Life Story of a Contemporary Chippewa reprinted. The first edition of his life story, which was originally printed in 1992, was sold out and in demand.

Ronald was the son of Alec Paquin, and the grandson of Alexander Paquin who was the first born son of Antoine Paquin (and Suzanne Lavake Paquin) who first settled in St. Ignace, Michigan from Canada around 1830.

In this troubling self portrait Ron shares how he overcame a horror-filled childhood and cruel institutions to break from his past and struggle toward a better life. Ron experienced the realities of poverty, struggled for work as an unskilled and under educated man, and spent time in a Correctional Facility. He wants his readers to see that a renewed sense of hope, belief in yourself, dreams to believe in, and people who support you, you can accomplish anything!

Ron now spend much of his time fashioning Native American crafts. His carvings, beaded work and leather work is in high demand. His wife Shirley is the Director of the Obijway Native American Gift Shop in St. Ignace. Much of Ron's work is available in the shop. All of the items in the store are made by Native American people.

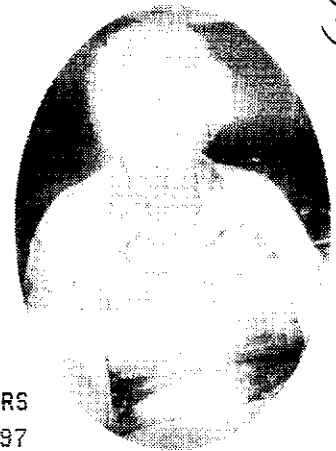
Ron also attends Native Pow-Wow's in the Michigan area and has spends time fishing the waters of the Great Lakes. He has been a champion of the rights of American Indian's to fish the Great Lakes. Ronald Paquin is very proud not only of his Chippewa Indian heritage, but his heritage as a member of the PAQUIN FAMILY!

(418) 836-7626  
 2685 Du Vieux Moulin  
 St. Romuald (Québec)  
 G6W 7A8  
 ↑

100 ans  
 ça se fête

## DE ST-HERMENEGILDE

Mme MARIE-MARTHE PAQUIN-CRETE FAIT TOUJOURS  
 SON PIQUE-NIQUE. CETTE ANNEE: 17 JUILLET 1997



Tous les Paquin se souviennent du chaleureux accueil reçu lorsque nous nous sommes réunis à St-Herménégilde pour participer à la célébration eucharistique à la grotte suivie du pique-nique. Madame Françoise Bélanger nous transmet l'invitation de sa mère pour nous joindre à leur famille le 19 juillet prochain.

Grâce aux bons soins de Mme Marie-Marthe P.-Crête, sa protégée, Madame Cénéide Crête Dubois, sa belle-soeur, a fêté son centième anniversaire de naissance. Cette fête a eu lieu le samedi 24 mai 1997 à la salle communautaire de St-Herménégilde.



LE DIMANCHE 11 MAI 1997

# Son cauchemar: les allergies

André Paquin souffre d'une  
maladie rare encore peu connue

PIERRE CHAMPAGNE  
*Le Soleil*

■ QUÉBEC — Environ 50 000 Québécois souffrent de maladies d'origine environnementale, comme l'encéphalo-myélite myalgique et le gouvernement du Québec refuse toujours de reconnaître leur état. Mais si ces mêmes personnes, victimes du syndrome de la fatigue chronique, habitaient l'Ontario ou le Nouveau Brunswick, elles deviendraient admissibles au plan de pension du Canada et en mesure d'adoucir leur invalidité.

C'est ce qu'a découvert M. André Paquin de Saint-Romuald, lui-même atteint de cette maladie, dans le dernier rapport de l'auditeur général du Canada, présenté au gouvernement fédéral en septembre dernier. De fait M. Paquin souffre de tous les maux en même temps. Outre cette encéphalo-myélite myalgique, il doit aussi combattre une fibromyalgie et une troisième maladie d'origine environnementale qui se nomme, en anglais, la MCS ou la Multiple Chemical Sensitive.

M. Paquin est donc allergique à tout ce qui l'entoure ou presque ce qui lui cause des nausées, des étourdissements et une fatigue excessive continue que la médecine décrit comme le syndrome de fatigue chronique.

Il ne peut pas se promener à pied dans le Vieux Québec, par exemple, à

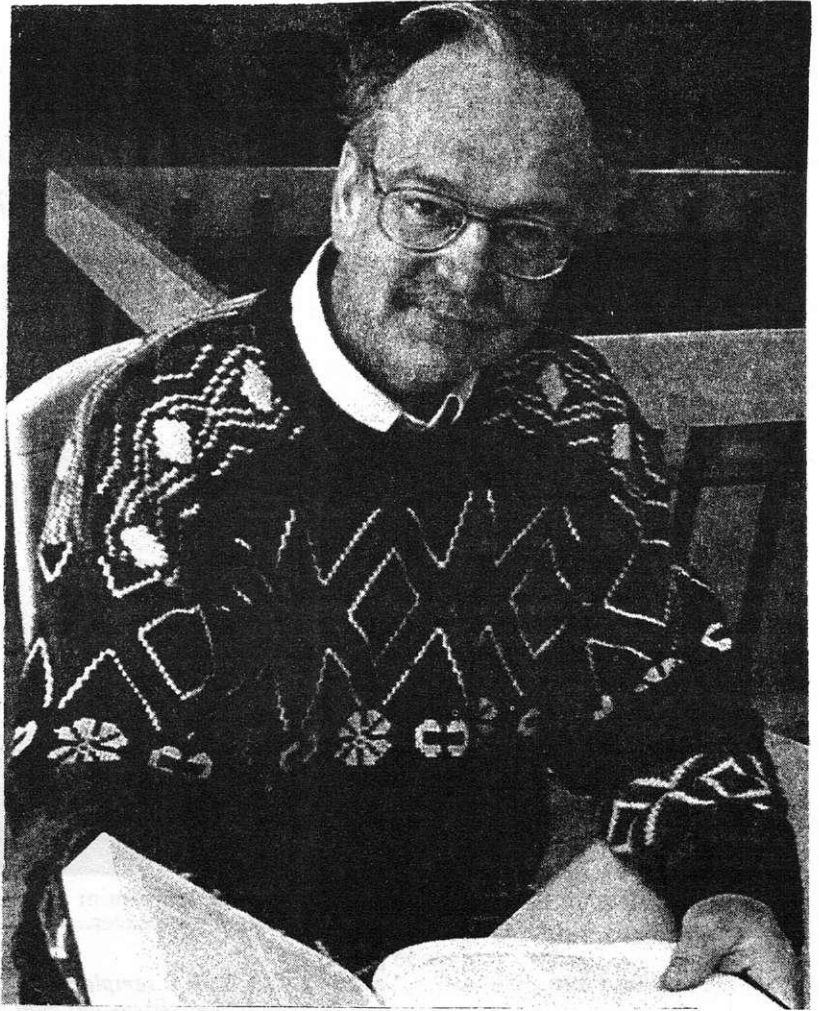
cause des gaz d'échappement des automobiles; ni vivre dans une maison où il y a des tapis; pas plus que tondre le gazon. Il lui est également impossible de passer dans le rayon des parfums d'un grand magasin sans étouffer. Il ne peut plus manger divers aliments et est devenu intolérant à l'alcool. Les panneaux d'armoire en aggloméré l'assaillent. Il est allergique aux médicaments, surtout ceux qui agissent sur le système nerveux, etc.

M. Paquin, auparavant fonctionnaire, ne travaille plus au gouvernement parce qu'incapable de vivre dans des édifices hermétiques et aérés par des systèmes de ventilation et de climatisation trop fermés. Ça le rend malade. Malade et fatigué. Fatigué et anxieux.

Son histoire a débuté au printemps de 1994, après un déménagement d'ordre



Pierre  
Champagne



M. André Paquin combat le syndrome de la fatigue chronique depuis trois ans.

professionnel. Son nouveau poste de travail, exigé et mal aéré, abritait en plus la photocopieuse et deux télécopieurs. C'était suffisant pour enclencher le mécanisme qui devait l'amener à deux doigts de la mort. Il était fatigué mais personne ne le croyait. Ni ses employeurs, ni son syndicat, ni même son médecin de famille. Et ils ne le croient pas encore malgré une tonne de documents médicaux et de multiples consultations professionnelles tant au Canada qu'aux États-Unis.

## UNE MALADIE RARE

«C'est une maladie rare qui porte une centaine de noms différents mais qui est à peu près inconnue par la médecine québécoise. Parce qu'on ne la connaît pas, on préfère la classer dans les maladies psychosomatiques. Il est temps que le Collège des médecins et que la communauté médicale du Québec se mettent à jour», lance M. Paquin.

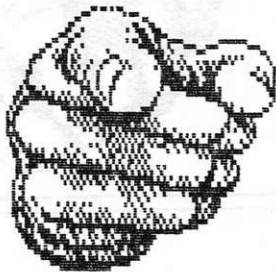
On en parlait pourtant en 1934 comme d'une poliomyélite atypique. En 1953, c'était devenu la neuromyesthésie épidémique; en 1956, c'était l'encyphalo-

myélite myalgique; en 1980 le syndrome de la fatigue postvirale; en 1984 le syndrome de la fatigue chronique et de règlement immunitaire, etc.

«Il faut que le gouvernement du Québec s'empresse de reconnaître cette maladie et toute les maladies d'origine environnementale comme des invalidités. Des invalidités qui sont invisibles mais qui existent véritablement, même si les compagnies d'assurances du Québec et même si la Régie des rentes s'acharnent à essayer de prouver le contraire», affirme M. Paquin qui a décidé, dorénavant, de travailler chez lui pour soutenir et faire reconnaître les maladies de l'environnement et de la fatigue excessive.

On soulignera, demain, par une journée officielle, les effets nocifs que ces maladies environnementales peuvent avoir sur l'humain. Seulement au Québec, ils sont 50 000 à en souffrir.

Un des  
symptômes:  
le syndrome  
de la fatigue  
chronique



RESERVEZ VOTRE HOTEL ou MOTEL

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS POUR LA SOIREE  
ET POUR RECEVOIR VOTRE DICTIONNAIRE....

# Une femme au gouvernail

*Logistec, une entreprise au service de l'industrie des transports maritimes, vogue bien*

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

**M**adeleine Paquin, «la fille du fondateur», devenait présidente et chef de la direction de Logistec le 1er janvier 1996. Un an plus tard, l'entreprise déclarait une augmentation des revenus de 38 % pour atteindre le sommet record de 118,6 millions. Encore plus spectaculaire était la croissance de 48 % du bénéfice net. Fallait-il y voir une consé-

**Madeleine Paquin n'a que 34 ans et entend démontrer que la lucidité n'a rien à voir avec l'âge**

quence directe de l'arrivée de cette femme à la présidence?

«Pas du tout», répond-elle avec empressement et fermeté, voulant bien établir qu'elle n'a pas l'intention de tomber dans le piège de l'auto-congratulation, ni dans

celui du pouvoir qui parfois monte à la tête de certains.

Mme Paquin n'a que 34 ans et entend démontrer que la lucidité n'a rien à voir avec l'âge. Elle explique sa nomination au poste de président simplement.

Après la mort de son père, il y a huit ans, on a fait l'expérience d'un président venu de l'extérieur de l'entreprise, mais le mariage, dit-elle, n'a pas bien fonctionné. On a ensuite cherché à l'interne et trois ou quatre noms ont été retenus, dont le sien, par le comité de rémunération. «On m'a choisie en somme parce que j'étais



Madeleine Paquin: «On m'a choisie en somme parce que j'étais plus facile à remplacer...»

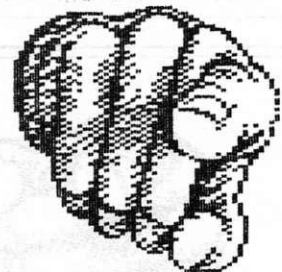
plus facile à remplacer que le candidat le plus sérieux qui était Serge Dubreuil, le président de la principale filiale du groupe et celle qui génère le plus de revenus. Il joue un plus grand rôle que moi», avoue-t-elle.

Mme Paquin n'est quand même pas une novice. Après des études à l'Université Western de London en Ontario et aux Hautes Études commerciales à Montréal, elle a occupé à partir de 1984 diverses fonctions importantes au sein de l'entreprise fondée par son père à Québec en 1952. Elle refuse donc tout autant d'attribuer sa nomination à la présidence au seul fait qu'elle soit la fille du fondateur, qui n'a pas eu de fils, mais trois filles. Suzanne qui précède Ma-

deleine de 11 mois n'a pas toujours fait carrière au sein de Logistec, ce qui explique peut-être pourquoi on a préféré Madeleine pour la présidence. Nicole la cadette n'a que 27 ans. Toutes trois travaillent maintenant dans cette entreprise constituée en société ouverte depuis 1969.

LE LUNDI 14 AVRIL 1997

LE DEVOIR



INSCRIVEZ-VOUS TÔT

# ARTISANAT de L'ARARCE

CERCLE DE FERMIERES ORSAINVILLE



Madame YOLANDE HEBERT REND HOMMAGE A GISELE PAQUIN-MARCEAU

Elle s'est mérité les prix suivants:

- 1er prix: Catégorie couture pour confection d'une robe.
- 1er prix: ~ ~ ~ ~ deux napperons.
- 1er prix: Catégorie tissage pour bavette à spaghetti.
- 1er prix: Catégorie tricot au crochet: pantoufles.
- 1er prix: Catégorie tricot à l'aiguille: mitaines pour enfant avec insertion de jacquard.
- 1er prix: Scones au fromage.
- 3e prix: Biscuits double fudge à l'ancienne.
- 2e prix: Arrangement de table sur thème des oiseaux.

"A l'exemple de ma mère et de mes deux grands-mères, je couds, tricote et tisse. Chacune à sa manière m'a légué un héritage de connaissance dans l'une ou l'autre de ces techniques. Grâce à ces trois femmes, j'ai pris goût au travail bien fait. La patience et la persévérance sont de mise pour réussir."

"La technique que j'affectionne de façon particulière, c'est le tissage. La conception d'un patron, sa planification et le montage du métier sont trois choses très stimulantes. Le tissage de la pièce devient alors une récompense et la créativité une joie immense."

"J'ai transmis à ma fille des notions de couture et de tricot, espérant qu'elle pourra se perfectionner à son tour. Pour la transmission, ses trois fils devront apprendre à se coudre un bouton."

**FELICITATIONS GISELE! Quelle Vaillance de Paquin!**

*La Presse, Montréal  
Dimanche 11 mai 1997*

B 10•

LA PR

## Décès de Marie-Thérèse Paquin

CLAUDE GINGRAS

Marie-Thérèse Paquin est décédée vendredi à la suite d'une longue et pénible maladie. Elle aurait eu 92 ans le 4 juillet prochain.

Pendant de nombreuses années, Marie-Thérèse Paquin fut l'une des personnalités les plus actives et les plus colorées du monde musical montréalais. Passionnée de chant et d'opéra, elle avait été répétitrice de nombreux chanteurs locaux et accompagnatrice de vedettes de passage telles que Lauritz Melchior et Ezio Pinza. Plusieurs éminents musiciens furent aussi ses amis. Mentionnons, par exemple, le compositeur Francis Poulenc et le soprano Suzanne Danco.

La musicienne étudia à Montréal et en Europe. Après avoir été

pianiste attirée de l'Orchestre Symphonique de Montréal pendant 20 ans, elle fonda son propre atelier d'opéra, chez elle, rue de Lorimier, où elle montait régulièrement des spectacles que rehausserent de leur présence des personnalités telles que l'ex-maire Jean Drapeau, amateur d'opéra.

La disparue fut aussi professeur au Conservatoire et dans d'autres institutions, professeur à l'École d'été de Banff, membre de conseils d'administration d'organismes tels que la Place des Arts. Et elle fut la première à concevoir des traductions littérales et littéraires, en anglais et en français, de livrets d'opéra italiens et allemands et de recueils de lieder.

Détails sur les funérailles dans la page des décès.



**PAQUIN, Marie-Thérèse**

À Montréal, le 9 mai 1997, est décédée à l'âge de 91 ans, Dame Marie-Thérèse Paquin. Elle laisse dans le deuil ses neveux et nièces Suzanne (Jean-Yves Lavoie), Pierre (Lise Hevey), André, Sylvain et Caroline. Après avoir étudié le piano à Montréal avec Madame McNamara, Madame Paquin poursuivit ses études à Bruxelles avec Paul Gilson, Camille Gurickx et Ernest Closson. De retour à Montréal, elle obtint une médaille d'or au Conservatoire La Salle, puis des certificats en Italien, en Espagnol et en Allemand à l'Université de Montréal. Élève auditrice, elle participa à plusieurs classes vocales et instrumentales à l'Academia Chigiana à Sienne. A Montréal, elle fut l'assistante de Herbert Graf, Dan Doat, Martial Singher et Pierre Héral, pianiste attirée du Quatuor Dubois, membre actif du Ladies Morning Club, pianiste de l'Orchestre Symphonique de Montréal, professeur au Conservatoire de Musique de la Province, répétitrice des artistes de Metropolitan Opera en tournée au Canada et répétitrice attirée des Festivals de Montréal. Fondatrice et directrice du Studio d'Opéra MTP, chargée de cours sur l'opéra à l'École de Musique Vincent d'Indy, professeur au Banff Scholl of Fine Arts, Madame Paquin fut membre de la Régie de la Place des Arts et membre de la Corporation du Centre d'Arts d'Orford. Elle publia une collection de livres portant sur les traductions d'opéra. Elle fut décorée de l'Ordre du Canada, de l'Ordre du Québec et reçut le prix Calixa Lavallée.

En sa mémoire, des dons peuvent être faits à la Fondation Centre Hospitalier Notre-Dame de la Merci, 555, boul. Gouin Ouest, Montréal, H3L 9Z9. Un merci particulier à tout le personnel attentif et dévoué du 2e sud de l'Hôpital.

## Don à la maison Michel-Sarrazin

**L**e Groupe Investors de la région de Québec a remis un chèque de 3000 \$ à la Fondation de la Maison Michel-Sarrazin, dont la mission est d'offrir gratuitement des soins palliatifs aux personnes atteintes de cancer en phase terminale. Sur la photo, M. Jacques Labrèche, président du conseil d'administration de la Fondation et vice-président régional de la Banque de Montréal, reçoit le chèque des mains de M. Claude Paquin et de M. Yvon Boucher, respectivement directeur de la région de Québec et directeur de la région de Sainte-Foy du Groupe Investors.



# CHRONIQUE DES DECES

GARDE SEIGNEUR DANS LA PAIX CES PERSONNES;  
ELLES ONT VECU DANS LA FOI ET LA VAILLANCE

---

**Bougie-Paquin Eva.** A Montréal, le 4 mars 1997, à l'âge de 95 ans, est décédée **Mme Eva Bougie.** Elle laisse dans le deuil sa fille Jeanne (Narcisse Forest), Raymond et Réjean (Raymonde Benjamin).

**Paquin Eva.** A Montréal, le 27 février 1997, à l'âge de 87 ans, est décédée **Eva Paquin** (autrefois de St-Lin), fille de feu **Théodore Paquin.**

**Meloche-Paquin Yvette.** A Montréal, Résidence Angélica, le 11 février 1997, est décédée **Yvette Paquin,** épouse de **J.-Emile Meloche.** Elle laisse ses frères: Eugène (Marthe Dupont), Jean (Clémence Toupin) et Jacques (Gisèle St-Jean).

**St-Germain-Paquin Germaine.** A Montréal, le 15 janvier 1997, à l'âge de 78 ans, est décédée **Germaine Paquin,** épouse de feu **Eugène St-Germain,** mère de Ernest, Raymond (Nicole Giroux et de Yvon (Micheline Robert).

**Paquin Rolland.** A Vimont, le 29 décembre 1996, à l'âge de 63 ans, est décédé **Rolland Paquin,** époux de **Madeleine St-Louis.** Il laisse ses enfants: Louise (René Michaud), Marc (Carole Léger), Jules (Johanne Daniel), Lyne (Gilles Marier), Claudine (Roger Léger) et Roch.

**Paquin Fabienne Perreault.** A l'hôpital Memorial, le vendredi 20 décembre 1996, à l'âge de 75 ans, est décédée **Mme Fabienne Paquin,** épouse de **Paul Paquin,** mère de Carol et Christine (Robert Mann).

**Paquin Larocque Georgette.** A Montréal, le 22 mars 1997, est décédée **Georgette Larocque,** épouse de **Alphonse Paquin.** Outre son épouse, il laisse ses enfants: Madeleine (Denis Cadieux) Jean-Paul, Sophie, Emilie et François-Olivier.

**Paquin Louisa Helena.** 91, of North Washington Street, died Thursday April 3, 1997, at the Madonna Manor Nursing Home. She was a daughter of the late Lucien and Sarah (Dargis) Paquin. She leaves two brothers, Albert Paquin and Maurice Paquin. She was the sister of the late Wilfred Paquin, Bertha Smith and Jeannette Joubert.

**Bordeleau Roland.** A Québec, le 23 avril 1997, à l'âge de 75 ans, est décédé **M. Roland Bordeleau,** époux de dame **Thérèse Paquin.** Outre son épouse, il laisse ses enfants: Monique (André Lépine), Marc (Dominique Gagnon), Lise (Robert Marchand) et Jacques (Francine Robert).

**Paquin Jean.** A Verdun, le 14 avril 1997, à l'âge de 80 ans, est décédé **Jean Paquin,** ancien combattant du Royal 22e, époux en premières noces de feu **Hélène Latour** et en secondes noces de **Florence Roy.** Outre son épouse, il laisse ses enfants: Louise Odile, Bernard (Lucie) et Diane (Roy).

**Paquin Jacques.** A Laval, le 8 mai 1997, à l'âge de 59 ans, est décédé **M. Jacques Paquin,** époux de **Michèle Brousseau.** Outre son épouse, il laisse ses enfants: Josée (François Marier), Nathalie (Yves Beauchamp) et Yannick.

**Léveillé Maurice.** A St-Jérôme, le 25 juillet 1996, à l'âge de 64 ans est décédé **Maurice Léveillé**, époux de **Denise Paquin**. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Micheline (Daniel Richer) et Serge.

**Trépanier Paquin Cécile.** A Verdun, le 16 août 1996, à l'âge de 82 ans, est décédée **Mme Cécile Paquin**, épouse de feu **Edouard Trépanier**. Elle laisse sa fille **Monique Shattler**.

**Paquin Honoré Marie-Claire.** A Montréal, le 16 août 1996, à l'âge de 61 ans, est décédée **Mme Marie-Claire Honoré**, épouse de **Roland Paquin**. Outre son époux, elle laisse son fils **Stéphane** (Anne-Marie Tremblay) et sa fille **Lucie** (Jack Koszcla).

**Trépanier Léo-Paul.** Au Centre hospitalier Laflèche de Grand-Mère, le 31 juillet 1996, est décédé à l'âge de 81 ans, **M. Léo-Paul Trépanier**, époux de dame **Endéa Paquin** de Lac-à-la-Tortue. Outre son épouse, il laisse ses enfants: **Yolande** (Pierre Magnan), **Jean** et **Céline** (Christian Beaulac).

**Paquin Paul.** Au Centre hospitalier régional de la Mauricie, le 26 février 1997, est décédé à l'âge de 52 ans, **M. Paul Paquin**, fils de **Henri Paquin**. Il laisse ses enfants: **Gaétan**, **Dominic** (Annik Bruneau) et leur mère **Nicole Fleurent**.

**Paquin Thérèse.** A Pointe-aux-Trembles, le 1er mars 1997, est décédée à l'âge de 80 ans, **Mme Thérèse Paquin Veilleux**. Elle laisse son époux **Henri Veilleux** et son fils **Michel** (Louise).

**Paquin-Pépin Cécile.** Après 16 ans d'une longue maladie, le 18 février 1997, est décédée, au Centre Laflèche de Grand-Mère, à l'âge de 77 ans, **Mme Cécile Pépin**, épouse de feu **Donat Paquin**. Elle laisse ses enfants: **Jean-Guy**, **Rollande** (Jean-Guy Leclerc), **Pierrette**, **Nicole** (Yvon Richer), **Claudette** (Benoît Normandin), **Ginette** (Paul-Emile Laforme) et **Mariette** (Ronald Cayouette).

**Paquin-Poirier Madeleine.** A Ste-Adèle, le 10 avril 1997, à l'âge de 68 ans, est décédé **Yves Poirier**, époux de **Madeleine Paquin**. Il laisse dans le deuil toute sa famille et ses amis.

**Paquin Victor (Frère Pasteur).** A l'occasion de l'anniversaire du décès de notre président-fondateur, l'Association des Familles Paquin a fait célébrer une messe à la chapelle des Frères du Sacré-Coeur, à l'Ancienne-Lorette.

La messe au Sanctuaire du Cap, le 24 août 1997 sera aussi célébrée pour rendre hommage à notre président fondateur. Si Dieu lui avait prêté vie jusqu'à cet événement de la présentation du Dictionnaire des familles Paquin, il se serait fait un devoir d'assister à la réalisation de son rêve.

**QUE DANS LA FOI ET LA VAILLANCE NOUS EVOQUIONS SON SOUVENIR!**



